



Egli fait mousser Bière

CS SLALOMS Début de saison parfait pour le Glaronnais, qui récolte à Bière la troisième victoire de la saison en autant d'épreuves. Mieux, Philip Egli a fait tomber le record du tracé qui tenait depuis une quinzaine d'années.

Lorenzo Quolantoni

Rien ne semble arrêter Philip Egli en 2019. Pas même le piégeux parcours de Bière, qui lui a longtemps échappé. Le Glaronnais était en effet monté à cinq reprises sur le podium de l'épreuve, mais jamais sur la plus haute marche. C'est désormais chose faite, Philip Egli venant à bout des 63 portes de cette 54e édition du slalom de Bière. Rien n'était gagné d'avance toutefois, car la pluie a longtemps menacé de s'abattre sur l'épreuve lémanique. «D'après mon radar, la pluie ne devait pas tomber avant la fin de la journée, raconte le pilote de la Dallara F393. Toutefois, je voyais les nuages noirs s'approcher. Quand le temps est aussi incertain, il faut saisir chaque opportunité à fond.» Egli marquera ainsi son meilleur temps lors de la première manche chronométrée; mieux, avec 2'22"91, il fait tomber le record de la piste (dans sa configuration actuelle), qui tenait depuis environ 15 ans.

Supériorité reconnue

Face à un tel rouleau compresseur, Marcel Maurer, deuxième à Bière dimanche, ne pouvait que reconnaître la supériorité de son adversaire: «Egli était juste trop bon aujourd'hui, il est globalement le meilleur en ce moment», avouait le Bernois, la

mine déçue. Son retard de 1"6 sur le vainqueur ne laisse en effet que très peu de place à l'interprétation. «Quelque chose ne fonctionne pas avec le châssis, car je roule mieux avec des pneus usés que neufs», s'interrogeait Maurer, qui s'est quand même rendu coupable d'un «dézinguage» de cône dans sa première manche. Derrière Marcel Maurer, Thomas Zürcher (Tatuus F4) complètera le podium de cette troisième manche du championnat, à 2"92 de l'invincible Egli.

Auto-critique

Les compliments afflueront aussi de la part de Martin Bürki, le sextuple champion suisse des slaloms: «Il a couru comme champion, il est au top de sa forme. Chapeau!» Le Bernois affichait une mine ravie à l'issue de l'épreuve, qu'il terminera une nouvelle fois en tête de sa catégorie. Ce n'est pas tout, avec son temps de 2'37"95, il place son éternelle Polo comme voiture de tourisme la plus rapide de cette édition. Toutefois, malgré cette belle performance, le maître s'adonnait à l'auto-critique. «J'ai raté l'entrée de la porte 48, confesse Bürki. Je ne savais plus si je devais la prendre à l'intérieur ou à l'extérieur. Il faudra que je regarde les images, mais j'ai peut-être été gêné par mon nouveau siège baquet, qui m'a obstrué la vision alors que je regardais par la vitre latérale.» Une hésitation qui lui

coûtera quelques dixièmes, l'empêchant d'égaliser son temps de 2017, où il avait arrêté le chronomètre sur 2'37"55. Peu importe, l'important était d'emporter les 20 points de la victoire, dans l'optique du championnat. Il profite à cet égard d'un léger faux pas de Manuel Santonastaso, qui repart de Bière avec les 15 points de la deuxième place (catégorie InterSwiss 1601-2000 cm³). Le pilote de Mülheim a dû s'incliner face à un Jürg Ochsner (Opel Kadett C) impérial.

Philip Egli, lui, ne préfère pas penser au titre, malgré ce début de saison tonitruant. «Nous n'en sommes qu'au troisième rendez-vous, il en reste encore cinq», tempérait le jeune homme de 35 ans. Il sait qu'avec un Marcel Maurer toujours en embuscade, il n'a pas le droit à l'erreur. Suite du feuilleton à Bure, le week-end prochain déjà. ●

RÉSULTATS

CS Slaloms. Bière VD, 3e manche sur 8. Longueur du parcours 4,1 km, 63 portes. Classement général: 1. Philip Egli (Zürich), Dallara F393, 2'22"91. 2. Marcel Maurer (Längenbühl BE), Formule Renault, +1"6. 3. Thomas Zürcher (Thierachern BE), Tatuus Formel 4, 2"92. 4. Lukas Eugster (Herisau AR), Ligier JS53 Evo2, +4"35. 5. Denis Wolf (Hünibach BE), Renault Caparo, +6"48. 6. Michael Helm (Oetlingen ZH), Formule Tatuus 4 Evo, +9"79. 7. Andreas Helm (Oetlingen ZH), Tracking RC01, +14"02. 8. Martin Bürki (Uetendorf BE), MB Polo, +15"04. 9. Christian Darani (Mairengo TI), Fiat X1/9, +16"14. 10. Jeremy Noirat (Boncourt JU), Norma M20F, +16"91. 11. Henri Schmidt (Porrentruy JU), Formule Renault 2.0, +17"41. 12. Christoph Zwahlen (Plym TG), Opel Kadett C, +18"22. 13. Jürg Ochsner (Oberhallau SH), Opel Kadett C, +18"49. 14. Nicola Roberto (Penthalez VD), Peugeot 205, +18"71. 15. Daniel Kammer (Latterbach BE), Honda Civic, +19"48. 16. Manuel Santonastaso (Mülheim BE), BMW E21, +19"54. 17. Matthias Schläppi (Meiringen BE), Suzuki Swift S2000, +20"99. 18. Philip Niederberger (Küssnacht am Rigi SZ), Opel Kadett C City, +21"75. 19. Philippe Goley (Monticher VD), Caterham CSR 200, +21"92. 20. Alexandre Comby (La Chaux-de-Fonds NE), Porsche 934/5, +22"21. - 143 pilotes au départ, 139 classés. Victoires par catégorie. E1 jusqu'à 1400 cm³: 1. Beat Rohr (Oberhofen BE), Audi 50 MLP, 2'49"47. - E1 jusqu'à 1600 cm³: 1. Bürki, 2'37"95. - E1 jusqu'à 2000 cm³: 1. Darani, 2'39"05. - E1 jusqu'à 2500 cm³: 1. Mattia Stacchi (Claro TI), BMW M3 E30, 2'45"19. - E1 jusqu'à 3000 cm³: 1. Frédéric Bonvin (Crans-Montana VS), BMW M3, 2'48"41. - E1 jusqu'à 3500 cm³: 1. Cédric Milliquet (Pully VD), Mitsubishi Evo VI, 2'51"09. - E1 au-dessus de 3500 cm³: 1. Arnaud Murcia (Vevrier GE), Mitsubishi Evo VII, 2'45"16. - GT: 1. Eugster, 2'27"26. - E2 Silhouette: 1. Andreas Helm, 2'36"93. - E2 Sportscars: 1. Noirat, 2'39"82. - E2 Singleseater SS jusqu'à 2000 cm³: 1. Denis Zimmermann (Romanel-sur-Ver VD), BMW F2 02, 2'52"58. - E2 SS jusqu'à 1600 cm³: 1. Sabrina Piarroz (Sion VS), Arcobaleno Formel Europa, 2'51"10. - E2 SS jusqu'à 2000 cm³: 1. Egli, 2'22"91. - E2 SS jusqu'à 2000 cm³: 1. Zürcher, 2'25"03. - Supersérie jusqu'à 2000 cm³: 1. Nicola Fankhauser (Latterbach BE), Honda Civic Type R, 3'01"76. - Supersérie au-dessus de 2001 cm³: 1. Marielle Picard (Sonvilier BE), Peugeot 206 STT, 3'07"04. - Supersérie jusqu'à 3000 cm³: 1. Goley, 2'44"83. - Supersérie au-dessus de 3000 cm³: 1. Benedikt Kargl (Triengen LU), Ford Focus RS, 3'04"52. - I/IS/N/R1 jusqu'à 1600 cm³: 1. Hanspeter Thöni (Brienz BE), Peugeot 106 16V, 3'03"62. - I/IS/N/R1 jusqu'à 2000 cm³: 1. Bruno Dos Santos (Versoir GE), Renault Clio RS, 3'25"13. - I/IS/N/R1 au-dessus de 2000 cm³: 1. Anthony Picard (Sonvilier BE), Mitsubishi Evo X, 2'46"54. - Historiques jusqu'à 2000 cm³: 1. Jean-Romain Cretigny (Romanel-sur-Morges VD), Ford Escort RS2000, 3'09"39. - Historiques au-dessus de 2000 cm³: 1. Alain Pfließer (Arbaz VS), Porsche 935, 2'48"05. - GT au-dessus de 3000 cm³: 1. Nicolas Bühner (Bienna BE), Porsche 997 GT3, 2'55"36. - A/ISA/R2/R3 jusqu'à 1600 cm³: 1. Yves Braccelli (Veytaux VD), Peugeot 106 GTI, 3'00"58. - A/ISA/R2/R3 jusqu'à 2000 cm³: 1. Sven Sattler (Mettmenstetten ZH), Honda Integra Type R, 3'01"12. - A/ISA/R2/R3 au-dessus de 2000 cm³: 1. Josef Häter (Emmenmoos NW), Mitsubishi Lancer Evo 7, 2'52"66. - InterSwiss IS jusqu'à 1600 cm³: 1. Stephan Burri (Mülken BE), VW Polo, 1'48"25. - IS jusqu'à 2000 cm³: 1. Ochsner, 2'41"40. - IS jusqu'à 2500 cm³: 1. Zvehlen, 2'41"13. - IS au-dessus de 2500 cm³: 1. Comby, 2'45"12. - LOC général: 1. François Cuany (Mont-sur-Rolle VD), Lotus Edge V6 Cup, 2'45"00. 2. Dino Wintsch (Hombrechtikon ZH), Lotus Edge, 2'45"93. 3. Vincent Schöpfer (Senarclens VD), Mitsubishi Lancer Evo 9, 2'50"96. 149 classés. Trophées de marque. Suzuki Cup: 1. Marcel Mazzarelli (Ried bei Erlen TG), 3'05"53. 2. Fabian Eggenberger (Zürich), +0"12. 3. Sandro Fahr (Rorschacherberg SG), +1"50. 4. Simon Schneider (Wildberg ZH), +1"74. 5. Christian Zimmermann (Mâflets GL), +3"98. 39 classés. - Audi Sport Challenge: 1. Valentin Raymondaz (Grandcour VD), Audi S4 B5, 3'05"74. Prochaine manche: Bure JU, 25-26 mai 2019.

La belle performance du «local» de l'épreuve

Juste derrière les habitués cadors de chaque catégorie, Nicola Roberto a réussi une prestation de toute beauté. Le Vaudois, vivant à 20 minutes du tracé, a, en effet, terminé deuxième de la catégorie E1 (1601-2000 cm³) et cinquième parmi les voitures de tourisme au général. «C'est ma plus belle performance

depuis ma première participation ici, en 1996, déclarait, tout sourire, le carrossier de Penthalez. C'est d'autant plus réjouissant que le tracé n'a rien d'un tourniquet, qui avantagerait le gabarit de ma voiture; c'est un parcours très rapide.» Roberto est même passé proche de réaliser un petit exploit: c'était bien sa Peugeot 205 qui figurait au sommet de sa classe, devant la monstrueuse Fiat X1/9 de Christian Darani, au terme de la première manche. «S'il avait plu pour la seconde partie, les positions auraient été congelées», dit-il avec une pointe de regret. Preuve de la très belle prestation du Vaudois, Martin Bürki - encore lui - ne tarira pas d'éloges: «Nicola Roberto a un petit moteur à sa disposition, mais il conduit avec énormément de cœur. Le résultat parle de lui-même!» «C'est lorsque j'ai reçu ses félicitations que j'ai pris conscience de la prestation que j'ai faite», lançait un Roberto encore sur son petit nuage. La performance a été possible, aussi, grâce aux travaux effectués sur sa fidèle monture. Une récente refonte du propulseur a porté la puissance du bloc à 255 ch; le poids, lui, n'est que de 750 kg. «Je suis en totale confiance avec cette auto, je la connais par cœur.» Roberto arpente, en effet, le monde des slaloms depuis 19 ans avec sa française. Avec une telle injection de confiance, le beau duo risque bien de faire quelques étincelles encore.

